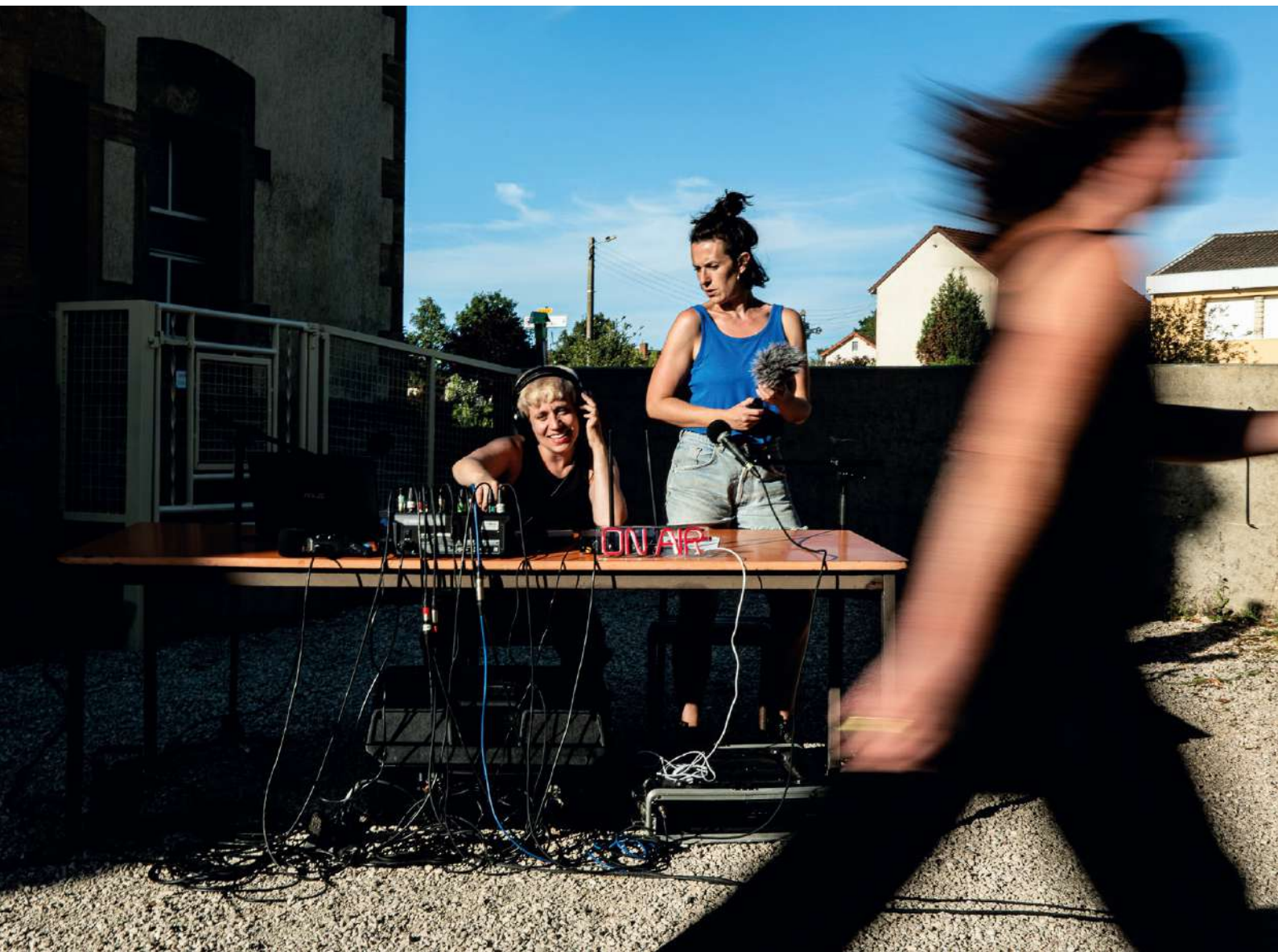


60 ANS D'ÉCOUTE

SPECTACLE THÉÂTRAL ET RADIOPHONIQUE EN ESPACE PUBLIC
PAR LA CIE L'ESCARPÉE

- CRÉATION PRINTEMPS 2025 -



DISTRIBUTION

Écriture : Léa Good, en étroite collaboration avec toute l'équipe

Mise en rue : Léa Good

Création sonore : Alix Lumbreras

Jeu : Léa Good, Clara Jolfre, Cécilia Schneider

Dramaturgie : Anooradha Rughoonundun

Assistanat à la mise en scène : Léa Marchand, Pierre-Damien Traverso,
Pauline Murriss (en alternance)

Regard complice : Caroline Cano

Conseil technique : Hugo Perineau et Ana Bordas

Création musicale : Florian Bardoux

PARTENAIRES

**En compagnonnage de production avec Animakt,
dans le cadre du dispositif d'insertion de la Fai-ar**

Coproductions :

Animakt - fabrique vivante d'arts de liens et de culture

La Fai-ar - formation supérieure d'art en espace public

Le 108 - lieu collectif d'expérimentation culturelle

La Laverie - association culturelle

Les Ateliers Frappaz - CNAREP - en discussion

Autres soutiens :

L'Atelline - scène conventionnée d'intérêt national - art et création

Scopie - accompagnement et développement de projets artistiques

Le Nid de Poule - scène découverte art de la rue

La ville de Meze

Artcena dans le cadre des présentations de projets au Festival d'Aurillac

Actions culturelles autour du spectacle :

Lieux Publics - CNAREP

Le Citron jaune - CNAREP

LE SPECTACLE

**Un lieu : une place publique de ville ou de village, ouverte, vivante.
Une fiction : deux femmes animent un plateau radio en direct et en public
sur le Planning Familial.**

**Un propos : les processus de transformation intimes et collectifs
liés aux luttes féministes.**

Un public : jusqu'à environ 300 personnes.

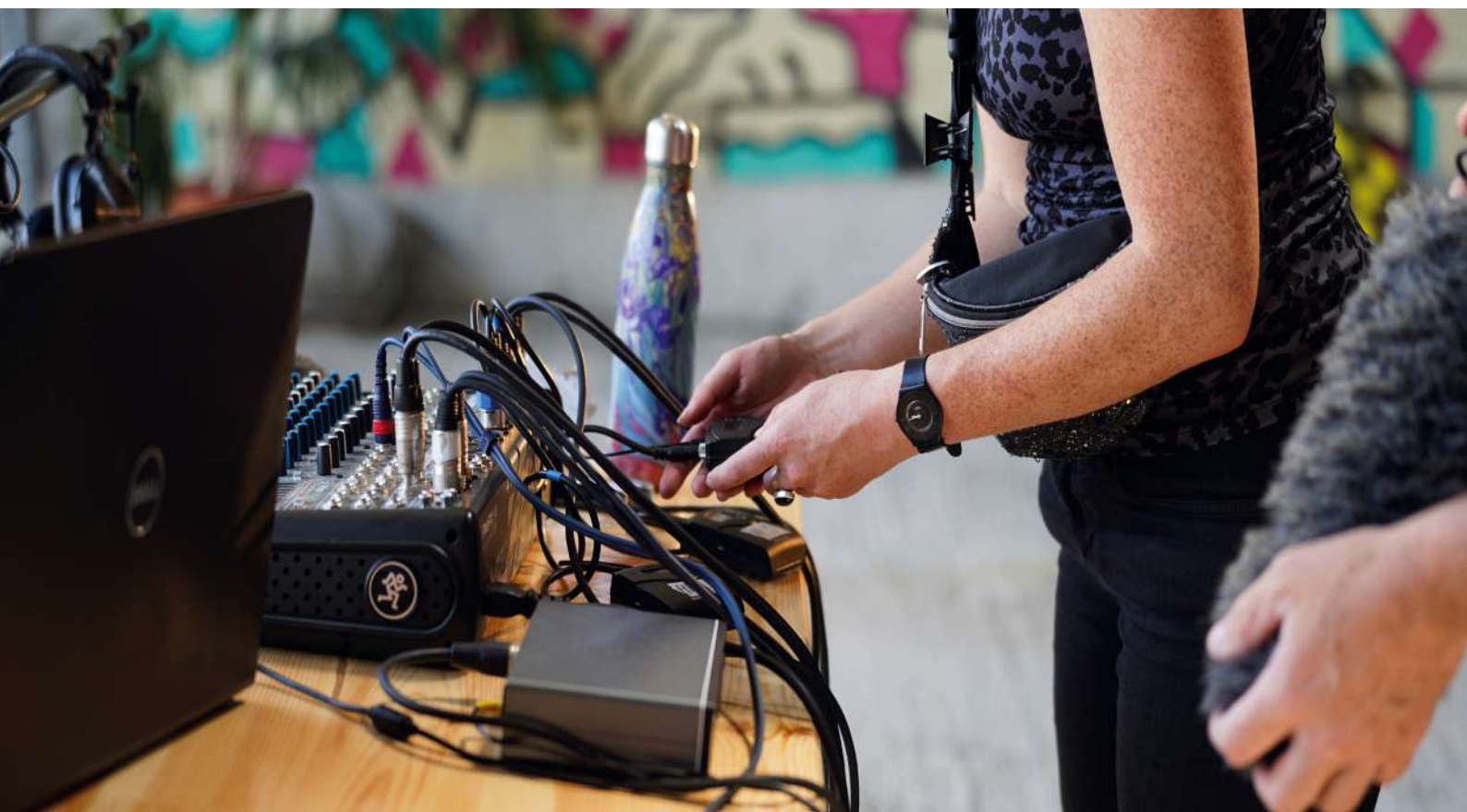
Durée : environ 1h.

LA RADIO

**Ce spectacle s'accompagne d'un documentaire sonore de création
et d'une constellation d'émissions de radio.**

LA COMPAGNIE

**L'escarpée, c'est la recherche d'un théâtre poétique et politique,
inspirant et drôle, un théâtre qui fait vibrer les idées.**



RÉSUMÉ DU SPECTACLE

Deux animatrices d'une radio locale animent une émission en direct et en public.

Leur invitée du jour est une universitaire spécialisée sur la question du travail féministe au Planning Familial.

Comme toujours, leur émission est construite autour d'un entretien « fil rouge » : aujourd'hui c'est l'histoire de Daria, qui part sur les traces des activités clandestines de sa grand-mère dans les années 70, pour les doigts à l'avortement et à la contraception.

Rien ne se passera comme prévu.

Car l'invitée n'arrivera jamais.

Malgré tout, entremêlant micro-trottoirs, entretiens, archives, récits personnels ou de leur expérience de travailleuses sociales et militantes, nos deux animatrices mèneront l'émission jusqu'au bout. Quitte à improviser.

Quitte à déborder.

Crédit photo Vincent Jolfre.



INTENTION

Depuis quelques années, les inégalités et souffrances engendrées par le patriarcat ont été à nouveau largement dénoncées, rendues visibles par des foules de témoignages et de récits. Elles ont été documentées, chiffrées, analysées. Des lignes ont bougé...

Néanmoins plusieurs marqueurs forts tendent à montrer que ces inégalités et violences ne faiblissent que très peu, et trouvent même une nouvelle jeunesse et un nouveau visage dans bien des espaces.

Ces deux constats m'inspirent des sentiment assez contradictoires : un profond besoin de passer à autre chose, de changer de disque, de réfléchir à d'autres questions... et à la fois, une conviction tenace que l'on ne peut pas lâcher, que nous avons encore beaucoup à faire.

Alors, plutôt que de contribuer à visibiliser les mécanismes et dégâts du patriarcat lui-même, j'ai souhaité me tourner vers les possibilités du changement : créer un spectacle sur les processus de transformation individuels et collectifs. Leur donner corps, leur donner voix, donner à voir la joyeuse force qui peut s'en dégager et la rendre communicative.

Pour ce, j'ai souhaité écrire une histoire qui mette en jeu les acteur·ices anonymes du progrès social : les travailleur·euses de l'associatif et les militant·es d'hier et d'aujourd'hui. Pour voir ce qui les meut, les oppose, les soude, comment ils et elles œuvrent pour tenter de "changer les choses" en slalomant entre les difficultés, en luttant contre le découragement.

Le Planning Familial est un prisme privilégié pour observer ces dynamiques. Etant composé à la fois de bénévoles et de salarié·es, il permet de questionner la notion d'engagement dans nos vies personnelles et professionnelles. Il s'agit aussi d'une association historique ayant joué un rôle fondamental dans l'acquisition de droits comme la contraception ou l'IVG. Ainsi, cela permet des allers-retours entre le passé et le présent, de dézoomer, d'inscrire ce travail féministe dans une histoire pensée sur un temps long. Enfin, il m'intéresse en tant que mouvement qui œuvre à la fois sur le terrain et dans le champ des idées et des représentations.

Et c'est par la radio que se raconte cette histoire. Car la radio a toujours occupé une place privilégiée dans les luttes sociales, et qu'elle est très fortement associée à l'imaginaire de la résistance. Par ailleurs, la multiplication des podcasts féministes ces dernières années a largement contribué à en faire vivre les idées et, pour reprendre un slogan des années 60, à montrer à quel point nos "intimités sont politiques". D'autre part, il s'agit d'un dispositif très ludique que nous détournons pour faire surgir la parole depuis la rue, d'un balcon, du public, de là où on ne l'attend pas. C'est aussi le lieu de l'écoute par excellence. Or, la notion d'écoute est ici primordiale : le planning familial comme espace d'écoute, l'écoute dans nos relations interpersonnelles, l'écoute des revendications d'une partie de la société.

L'émission de radio qui se déroule sous les yeux du public se fait métaphore du militantisme de terrain. Or, nos personnages sont confrontés à des complications et des imprévus mais continueront coûte que coûte à avancer, dans un joyeux esprit « show must go on ». Au fond, ce que nous voulons, c'est communiquer au public une énergie qui célèbre l'écoute, la résistance joyeuse, la solidarité.

Léa Good, janvier 2024

ÉCRITURE ET MISE EN SCÈNE

Les espaces-temps : Sur une place, nos deux personnages principaux dressent une table, deux enceintes, trois micros et un ordinateur. Le travail de mise en scène veille à casser le plus rapidement possible le format frontal assises à la table.

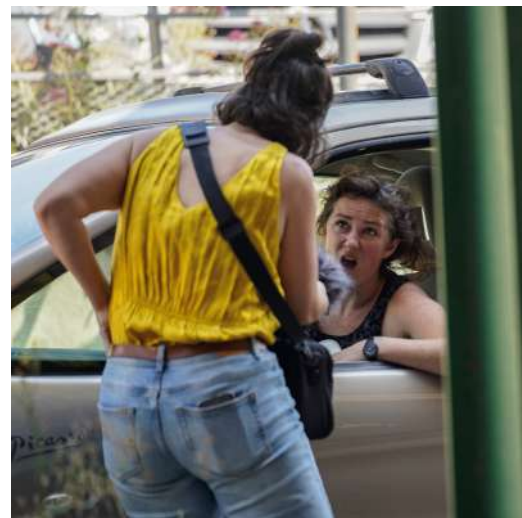
Nous jouons avec la convention théâtrale pour donner à voir le contenu de différents formats radiophoniques en les jouant. Ainsi, nous faisons exister d'autres espaces-temps que celui du direct de l'émission. Nous mettons différents niveaux de parole en écho : un récit fleuve intime, fil rouge de cette histoire, mais aussi des archives, micro-trottoir, appels téléphoniques ou encore événements imprévus venus perturber l'émission de radio.

Les registres : Nous naviguons dans plusieurs registres et codes de jeu, passant d'un jeu réaliste et sensible à des tonalités plus poétiques, comiques ou décalées. Une fois le principe du plateau radio posé, nous jouons avec nos propres codes et pouvons déréaliser les situations, abolir par moments les frontières de l'espace et du temps, s'autoriser une discussion entre personnages présents et passés.

L'imprévu : Des aléas en direct qui viennent perturber le cours de l'émission permettent des rebondissements, mais aussi que nous ne donnions pas seulement à entendre des prises de parole maîtrisées. Nos personnages réagissent parfois à chaud. Ils sont contraints d'improviser, peuvent perdre leurs moyens. Ainsi, leurs interventions sont incarnées, possiblement fragiles et chargées émotionnellement.

La double adresse : Les deux personnages qui animent l'émission doivent à la fois prendre en compte les auditeur-ices et le public. Les prises de parole sont tantôt "on air", tantôt "off air" et nous jouons sur les décalages entre ce qui est dit au micro à l'antenne et ce qui est donné à percevoir pour les spectateur-ices.

Fiction dans le réel et réel dans la fiction : S'il s'agit bien là d'une fiction, notre dramaturgie joue avec les codes du documentaire. Nous marchons sur un fil entre fiction et réalité.





Le lien à l'espace public :

Le spectacle est pensé pour se tenir sur une place publique vivante entourée d'habitations. Nous voulons pouvoir créer des effets de profondeur et de perspective et faire circuler le regard des spectateur·ices.

Nous travaillons aussi sur des balcons ou terrasses pour jouer avec la frontière entre les espaces privés et les espaces publics. C'est une manière de faire sortir les histoires des habitations pour pouvoir en parler sur la place publique.

Le fait de faire naviguer le regard des spectateur·ices permet aussi d'intégrer la vie quotidienne du quartier dans le champ du spectacle. Cela permet aux scènes du spectacle d'entrer en écho avec ce qui se passe dans l'environnement du spectacle, de manière maîtrisée ou non.

La maison ou l'immeuble avec lequel nous jouons prend une place primordiale dans la dramaturgie du spectacle. C'est le lieu dans lequel vit un des personnages principaux et où a vécu sa grand-mère, dont le souvenir viendra jusqu'à nous.

Le travail du son :

Le travail de sonorisation des comédiennes est visible et assumé car justifié par la dramaturgie du spectacle.

Il permet des effets de distance, d'inscrire des personnages dans la ville en créant des images cinématographiques : à la terrasse d'un café, sur des toits, etc. Les personnages peuvent aussi sortir de notre champ de vision mais continuer à exister par le son.

Au delà du travail de sonorisation en direct, le spectacle est constitué d'une création sonore. Elle est composée de scènes jouées par les comédiennes, d'archives, de témoignages, etc.

Grâce à elle, nous pouvons superposer des temporalités, convoquer des absentes, faire exister d'autres lieux et infiltrer du réel dans notre fiction.

Une création musicale originale accompagnera nos personnages et leurs histoires.

Crédit photo : Le nouvel Observateur, 1963.



« Ce n'est pas seulement l'histoire qui nous façonne, mais aussi nous-même qui écrivons notre histoire, en choisissant nos origines après coup. Nous y puisons de la force, un sentiment de continuité et d'assise. Nous y trouvons la confirmation que nous venons de quelque part et que nous ne sommes pas seules. Bref, en nous reliant au passé, nous nous sentons avancer. »

Préface de l'ouvrage collectif *Révolutionnaires*.
L'Atelier des Passages, éditions du commun.

Zoom sur Le Planning Familial

Il s'agit d'un mouvement féministe d'éducation populaire qui milite pour le droit à l'éducation à la sexualité, à la contraception, à l'avortement, à l'égalité des droits entre les femmes et les hommes et qui combat toutes les formes de violence et de discrimination. Il comprend 72 associations militantes. On le confond parfois avec les CPEF, Centre d'Éducation et de Planification Familial, qui sont des services départementaux ou hospitaliers distincts de ces associations.

Le Planning Familial veut prendre en compte toutes les formes de sexualité et lutte pour une société réellement égalitaire via de multiples modalités d'interventions menées tant par des salariées que par des bénévoles. Il propose des entretiens par des conseillères conjugales et familiales, des groupes de parole, des animations en milieu scolaire, des actions auprès de publics spécifiques et des actions de prévention dans l'espace public. Comme beaucoup d'associations, de nombreux Plannings familiaux vivent sous la menace constante de réductions budgétaires.

PROCESSUS DE CRÉATION

Les recherches

Nous avons effectué un travail de recueil de témoignages auprès de salariées, militantes et usagères de différents Planning Familiaux. Nous avons tissé des liens privilégiés avec ceux de Lyon, de Marseille et de Grenoble. Nous rencontrons aussi de nouvelles équipes dans les lieux de résidence où nous nous rendons.

La documentaliste du Planning Familial de Lyon est pour nous une interlocutrice privilégiée. Elle aiguille nos lectures dans le champ de l'histoire et des sciences sociales, mais aussi dans différents fonds d'archives, comme ceux des congrès annuels du Planning.

L'écriture du spectacle

Elle se fait en allers-retours entre le plateau et la table. Il nous tient à cœur d'ouvrir des espaces de réflexion collective pour enrichir l'écriture de nos différentes expériences et points de vue sur les sujets qui nous occupent. Des moments de travail du texte par Léa Good, en solitaire, permettent de préciser des axes, de faire des choix, de travailler une langue, un rythme. Anooradha Rughoonundun, apportera régulièrement un regard nouveau sur l'évolution de son style et de sa dramaturgie.

L'écriture du son est pensée comme faisant partie intégrante de l'écriture du spectacle, au même titre que le texte. Ainsi, Alix Lumbreras (à la création sonore) avance sur cet aspect en dialogue avec chaque étape de travail.

CRÉATIONS RADIOPHONIQUES CONNEXES AU SPECTACLE

Convaincues que les médiums théâtraux et radiophoniques ne permettent pas de parler des mêmes choses et de produire les mêmes effets, nous souhaitons créer des objets sonores au fur et à mesure de la création et de la diffusion du spectacle.

Un documentaire sonore de création

Sorte de double documentaire de notre spectacle, il se construit à partir des entretiens et archives qui auront aussi servi à l'écriture.

Des émissions de radio

Nous souhaitons que le spectacle puisse, quand cela est possible, s'accompagner d'une réelle émission de radio dans les lieux de résidence ou de jeu. Ces émissions sont construites avec des membres de Planning Familiaux locaux. En écho au spectacle, elles ont pour but de donner la parole à de nouvelles personnes sur les questions qui nous animent, en tenant compte des spécificités locales et de l'actualité.

Une fiction de théâtre radiophonique

Nous envisageons une adaptation sonore de notre fiction théâtrale, pour proposer une version radiophonique de notre pièce. (Cette piste reste à préciser et à confirmer en avançant dans le travail).

Crédit photo Lescarpée



ACTIONS CULTURELLES

Voici deux exemples d'actions culturelles que nous pouvons mener en lien avec notre travail de création. Nous pouvons intervenir sur le champ de l'éducation artistique mais aussi mobiliser les compétences de notre équipe en éducation populaire et en création radiophonique. D'autres formats sont possiblement à inventer en lien avec nos partenaires.

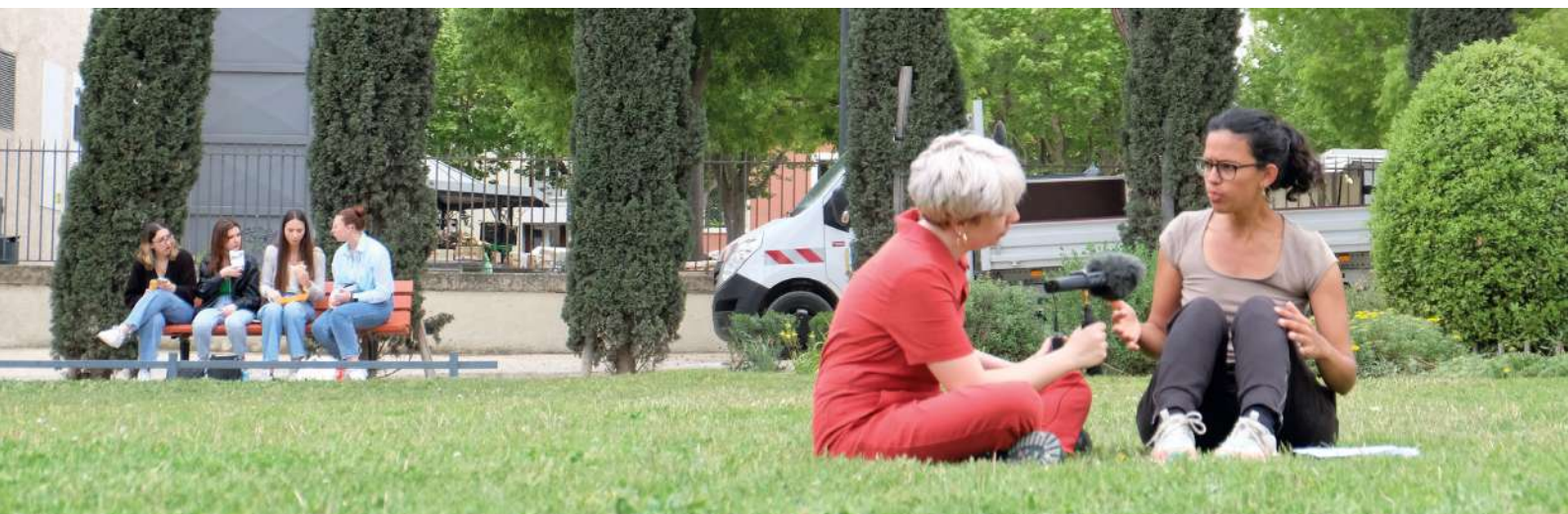
Création d'un spectacle à la manière de 60 ans d'écoute.

Il s'agit de partager de notre méthodologie de création avec des personnes (scolaires, adultes,...) en les invitant à en expérimenter le cheminement : travail de documentation, de rencontres et d'entretiens en vue de la création d'une émission-spectacle, qui mélange fiction et réalité et navigue entre plusieurs formats et registres. Les thèmes abordés peuvent tourner autour de ces questions : Qu'est-ce qu'une relation d'amour ou d'amitié ? Qu'est ce que la famille ? Qu'est ce qu'être un homme ou une femme ? Comment et avec qui parlons-nous de nos émotions ? Pourquoi ? Que l'histoire des mouvements féministes peut-elle nous apprendre ?

Création d'une émission de radio

En direct ou en différé, nous pouvons travailler avec différents publics sur l'élaboration d'une émission de radio.

2024-2025 : Création d'une forme radiophonique et performée avec des collégien-nes, proposée par Lieux-Publics et le Citron Jaune en coproduction avec le Département des Bouches du Rhône et la DRAC PACA.



LA COMPAGNIE

L'escarpée est créée par Léa Good à sa sortie de la FAI-AR en 2023 pour développer des projets de création de théâtre en espace public. Elle y rassemble des artistes engagé-es venant du théâtre de rue ou de la salle mais aussi de la création documentaire audiovisuelle. L'équipe partage le désir de partir ensemble à la recherche d'un théâtre poétique, politique et exigeant dans lequel une large place est laissée à l'humour et à l'imaginaire.

BIOGRAPHIES



Léa Good, direction artistique, jeu.

Elle s'est formée à l'Université Lyon II, en Art du Spectacle et Lettres modernes puis elle intègre la formation professionnelle du Conservatoire de Grenoble en 2016. Elle fait aussi un an d'études théâtrales à l'Université Fédérale du Pernambouc au Brésil. En 2021, après six ans d'activité en tant que comédienne et metteuse en scène, elle intègre la FAI-AR - formation supérieure d'art en

espaces publics. Elle travaille dans différentes compagnies comme le Collectif de l'Âtre, la Cie La Grenade, la Cie Le désordre des choses et la Cie Belle Pagaille. Elle y approche plusieurs esthétiques et navigue entre écritures contemporaines et écritures de plateau. Elle expérimente tout autant le jeu que l'écriture et la mise en scène et développe un intérêt particulier pour les spectacles qui l'amènent hors des boîtes noires, notamment avec *Monique sur les crêtes* par la Cie Belle Pagaille.

En parallèle, de 2016 à 2021, elle est très active au sein d'une radio associative lyonnaise, Radio Canut 102.2, et participe à plusieurs émissions, notamment sur des questions féministes. Elle mène aussi des ateliers radio avec Alix Lumbreras et porte un intérêt croissant pour la réalisation de créations radiophoniques, avec des formes fictives ou documentaires. En 2023, elle crée la Cie l'Escarpée pour y développer ses projets de création.



Anooradha Rughoonundun, dramaturgie.

Anooradha Rughoonundun est une comédienne et autrice de théâtre formée à l'INSAS (Institut National Supérieur des Arts du Spectacle, à Bruxelles). Elle crée la compagnie La lézarde (créations politiques de l'intime) pour porter son écriture au plateau : *Canne à sel* (éd. Le Pôticha) et *Le Corps des vieux*

(revue Panthère Première), deux textes lauréats de la Bourse Bivouac de la Chartreuse et sélection 2021 du comité Troisième Bureau. Elle travaille comme comédienne et co-metteuse en scène au sein du collectif transdisciplinaire in-situ Makrâl (*La Ronde des mortes*, hommage funéraire ; *Sabbat*, spectacle en forêt).

Également formée comme conseillère conjugale et familiale au Planning familial de Grenoble, elle a exercé au Centre de Planification de La Mure avant de se consacrer à la pratique artistique, mettant l'accent sur des projets permettant le dialogue de ses deux métiers. En résidence à La Chartreuse de Villeneuve-lez-Avignon, elle écrit *Le grand karaoké du stress post-traumatique*, une pièce musicale sur l'impact au long terme des violences sexuelles. Elle anime une série d'ateliers d'écriture en classe de CM2 pour alimenter l'écriture d'une pièce jeune public sur la puberté. Son texte *Cyotec* (Prix d'écriture dramatique de l'Union Européenne à l'île Maurice 2015 et Sélection du Poche/Gve 2020), prochainement mise en scène par la compagnie Djalma Primordial Science, questionne la place des hommes dans l'avortement.

Cécilia Schneider, jeu.



En parallèle d'une licence en anthropologie, elle suit des cours d'art dramatique au sein de l'école Premier Acte, dont elle sort en 2010. Depuis, elle porte des textes contemporains (Claire Lestien) dans des spectacles musicaux du Collectif Le 13ème cri. Elle rencontre sur son chemin la Compagnie Colegram pour laquelle elle participe (à l'écriture, à la mise en scène et au plateau) à des créations collectives pour le jeune public en salle, ainsi que des formes dédiées à l'espace public. Elle intègre l'équipe du spectacle Monique sur les Crêtes en 2020, au sein de la Cie Belle Pagaille. En parallèle, elle développe un goût certain pour le «jeu caméra» et tourne dans des productions audiovisuelles (ALZ Films, Kino...). Curieuse de nourrir ses valises poétiques, elle chante au sein de divers chœurs polyphoniques, danse le flamenco et joue de la batterie. Quand elle ne crée pas, elle apprend le tchèque, elle milite avec des collectifs en faveur des droits sociaux.

Clara Jolfre, jeu.



Diplômée de la faculté de Grenoble arts du spectacle et du conservatoire de Grenoble en art dramatique avec obtention d'un D.E.T. Clara continue de se former à diverses disciplines comme l'improvisation (avec la compagnie la Morsure) ou encore le clown (avec Tommy Luminet et Laurie Le noac'n). Elle travaille avec des compagnies comme Le Mal du Siècle en improvisation et formes performatives. Toujours dans cette recherche de pluridisciplinarité elle monte une compagnie en 2018 Les Dévorants et se spécialise dans la forme cabaret. C'est comme ça qu'elle entre dans l'univers du Drag King et per-forme désormais sous le nom de Victor Huro. Puis elle crée un spectacle en duo, *Citron confit*, porté par la compagnie Les Exaltées en se rapprochant du théâtre de rue et des formats hors les murs.

Alix Lumbreras, création sonore.



Après des études en anthropologie et en arts du spectacle, Alix part se former aux écritures documentaires de création (sonores et cinématographiques) en intégrant le Master CREADOC de l'université de Poitiers. Depuis, ses rencontres l'emmènent vers différents projets en tant que réalisatrice, preneuse de son et monteuse. Elle participe également à la fondation de plusieurs collectifs de création (les Obliques, Les menstruelles), et en rejoint d'autres (LA DISQUETTE) ; mêlant souvent les pratiques audiovisuelles, avec le souci de construire un artisanat lié à une poésie du soin, participant à documenter et raconter des fragments de monde.

Elle prend part à l'écriture et à la réalisation d'émissions radiophoniques diffusées sur différentes ondes, anime des ateliers de création sonore auprès de personnes en situation de grande précarité ou de souffrance psychique, et monte pour des sociétés de production de cinéma des longs-métrages hybrides naviguant entre le documentaire, l'essai et la fiction. Ses travaux sont diffusés sur les radios associatives, en festivals, sur la plateforme de cinéma documentaire Tënk, et parfois à la télévision.

CALENDRIER

2023 – Création d'un prototype au sein de la Fai-ar

Dans le cadre du « projet personnel de création » de Léa Good à la FAI-AR, 4 semaines de travail ont permis d'aboutir à une esquisse de 35 minutes du spectacle. Avec l'accueil et le soutien de L'Atelline (Juvignac), Scopie (Frontignan), La Ville de Mèze, Le Nid de Poule (Lyon) et la Fai-ar (Marseille).

2024-2025 – Création du spectacle

1 semaine du 15 au 19 janvier 2024 : Le 108, Orléans (45)

Travail dramaturgique à la table et entretiens avec des membres du Planning Familial d'Orléans

1 semaines du 18 au 22 mars 2024 et 1 semaines du 01 au 05 avril 2024 : La laverie, Saint-Etienne (42)

Recherches et entretiens avec des membres du Planning Familial de Saint-Etienne.

Travail en écriture de plateau. Animation d'une émission de radio sur Radio Dio.

2 semaines du 20 mai au 2 juin 2024 : Animakt, Saulx-les-chartreux (91)

Ecriture à la table, travail en écriture de plateau.

1 semaine du 14 au 19 octobre 2024 : Animakt, Saulx-les-chartreux (91)

Mise en scène et création sonore.

1 semaine du 14 au 19 novembre 2024 – Le Nid de Poule, Lyon (69)

Mise en scène et création sonore.

1 semaine en février 2025, Lyon (69)

Création sonore.

2 semaines en avril 2025.

Finalisation du spectacle.

Diffusion

Festival Saint-Yan Scintillant - Saint-Yan (31), étape de travail, août 2024

Festival La Basse-cour - Le Nid de Poule - Lyon (69), 29 avril, 30 avril et 1e mai 2025

Mix'arts - Saint-Martin d'Hères (38) - 29 mai 2025 - option

A l'air libre - Domaine de Chamarande (91) - juillet 2025 - option

Festival Encore les Beaux Jours - Animakt - Saulx-Les-Chartreux (91), 21 septembre 2025

Les aires - Die (26) - septembre 2025 - option

La Transverse - Corbigny (58) - mai 2026 - option

Actions culturelles autour du spectacle

Partenariat Lieux-Publics / Le Citron Jaune / Département Bouches du Rhône et DRAC PACA

Création théâtrale et radiophonique avec des collégiens, 2025.

CONTACT

Compagnie L'Escarpée

15 bis rue Flégier
13001 Marseille

compagnie.lescarpee@gmail.com

Léa Good : 07 81 54 25 54

Two thin, solid blue lines cross each other near the bottom of the page. One line slopes downwards from left to right, while the other slopes upwards from left to right.